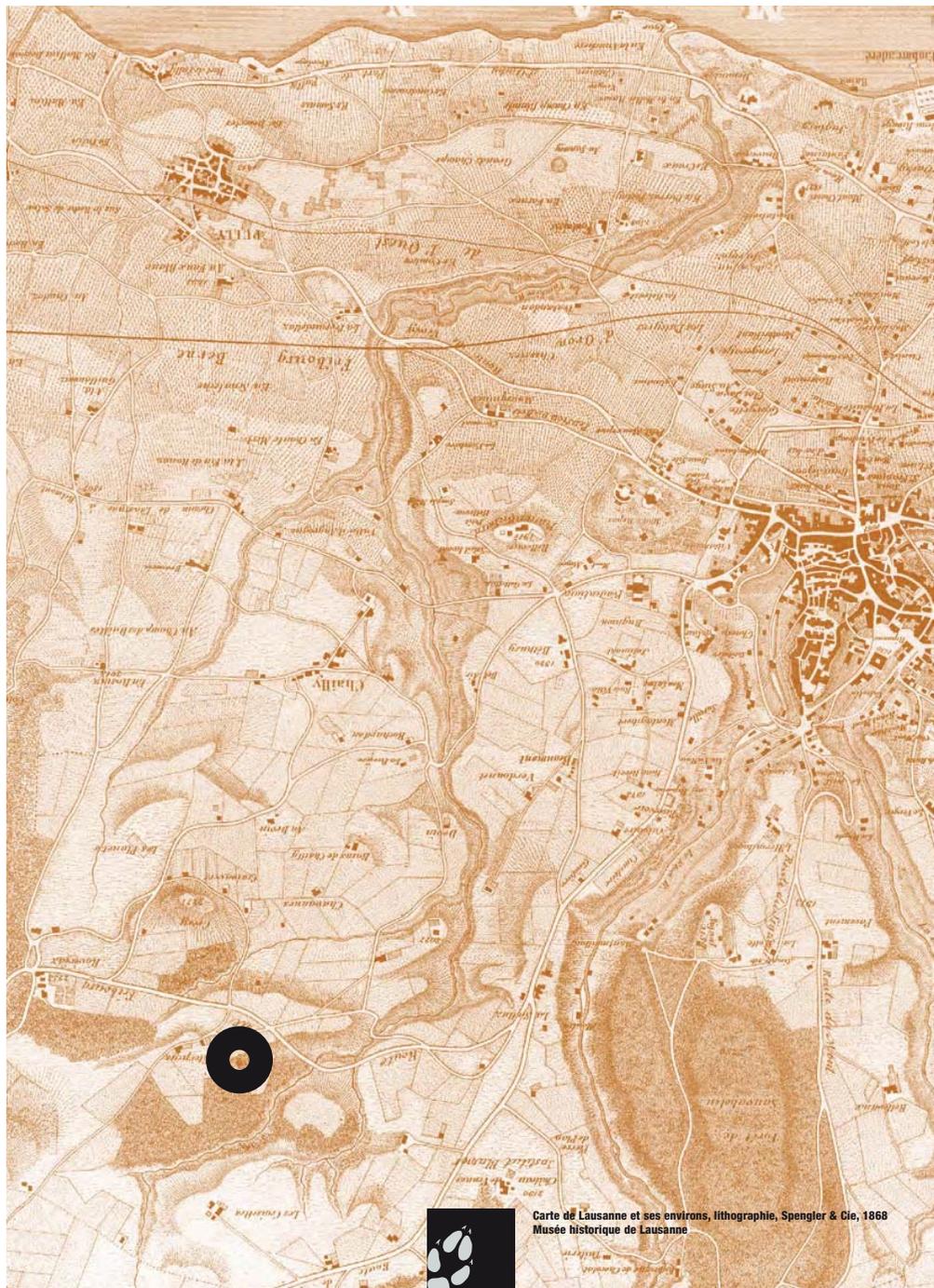
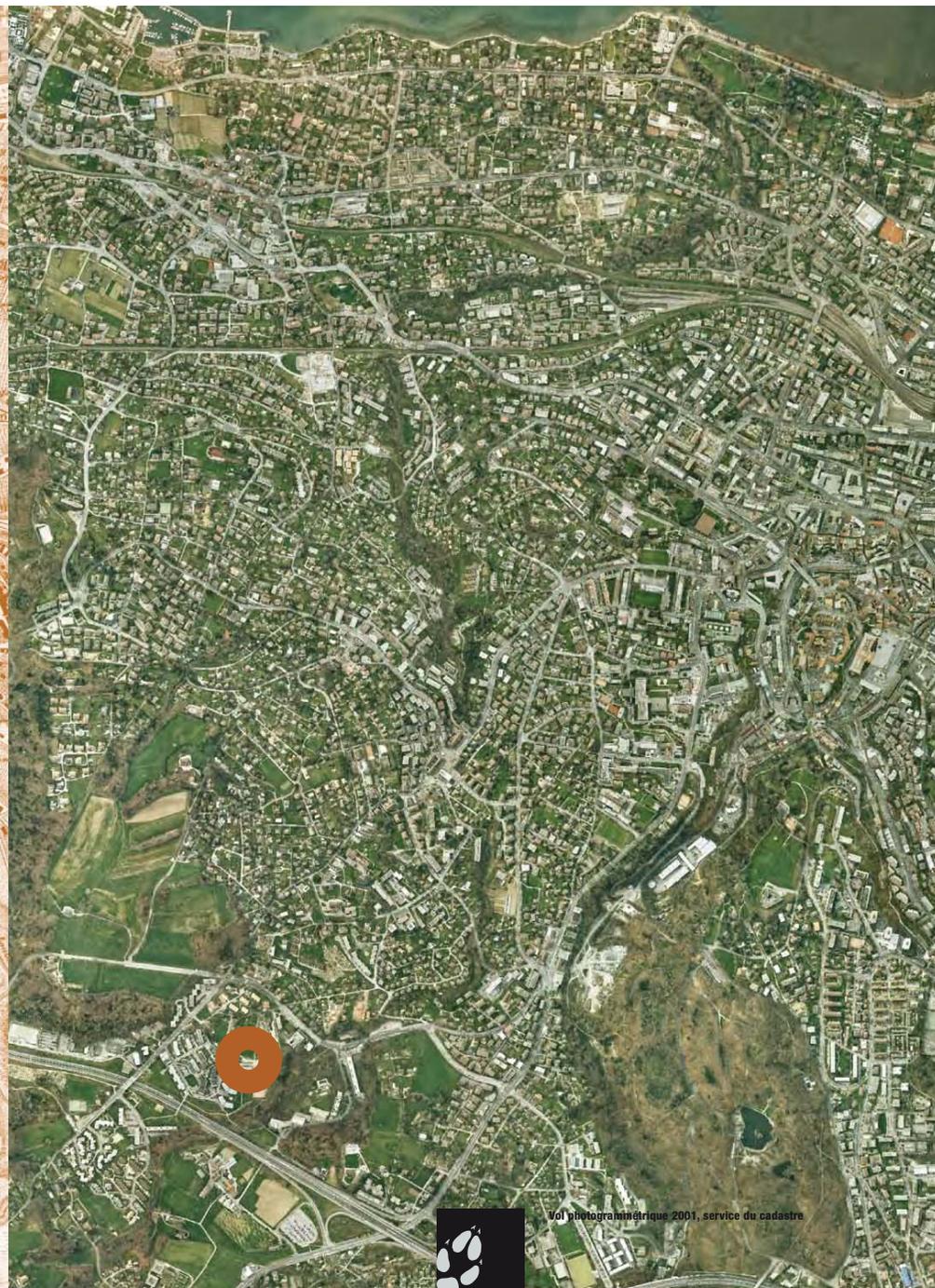




# Belvédère Coteau-Fleuri 1868 / 2001



Carte de Lausanne et ses environs, lithographie, Spengler & Cie, 1868  
Musée historique de Lausanne



Vol photogrammétrique 2001, service du cadastre





# Belvédère Coteau-Fleuri

## Panorama début XIX<sup>e</sup> siècle

### Les langues boisées qui «descendent en ville»

Faciles d'accès, plats et dégagés, ce sont les terrains agricoles qui ont été mangés par l'irrésistible appétit d'extension de la ville. Mais celle-ci a fini par buter contre les derniers obstacles, plus rebelles de la topographie où se maintient - reléguée plus loin que les fonds de parcs et de jardins - une nature retranchée, mais bien vivante avec sa dynamique tout ce qu'il y a de plus «sauvage». Ces obstacles sont les cours d'eau courant encore à l'air libre dans les nombreux vallons qui caractérisent la région lausannoise, tels la Mèbre, le Flon Morand, la Chandelar, la

Vuachère ou la Paudèze. Avec leurs pentes abruptes, escarpées, instables, sans intérêt ni pour l'agriculture d'antan ni pour l'urbanisation qui suivit, ces reliques de «nature» ont pu se maintenir enclavées en plein tissu urbain, au grand bonheur des habitants qui trouvent là des espaces de paix et de verdure au seuil de leurs portes. Ces longues écharpes vertes, qui s'étirent du Jorat au lac, servent de refuges et de voies de migration à tout un petit monde de mammifères, oiseaux et batraciens, comme le long du chemin de la Vuachère.



*Panorama de la ville de Lausanne vu de son territoire par le pavillon de Rovéraz, fils de L'insoumis*



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		

